

La passion
de
l'abeille



Info sad

SYNDICAT APICOLE DAUPHINOIS - 2BIS RUE RENÉ CAMPHIN 38600 FONTAINE - 04 76 21 77 88

AVRIL 2018

EDITO

du Président



Quelle saison Apicole en 2018 ?

L'an dernier, de fortes gelées fin avril sur le Vercors, Trièves et Matheysine ont détruit les fleurs et les abeilles se sont retrouvées sans pollen, ni nectar au moment de l'explosion du couvain. L'été, nous avons eu une grande sécheresse. Cette année de fortes gelées fin février ont « grillé » les chatons de noisetiers. Et le 1^{er} mars, les températures étaient encore basses.

Ce n'est pas la première fois que nous avons des sécheresses ou des gelées tardives mais ces événements sont de plus en plus fréquents. Nous devons observer les floraisons, le climat et compenser l'absence de pollen et nectar au risque de voir nos abeilles mourir ou désertier. Qui pouvait imaginer voir des colonies mourir de faim en juillet, août et septembre ?

Gageons que cette année la nature soit avec nous pour avoir de belles colonies et de belles récoltes de miel.

Bernard Verneyre

L'ACTUALITE

De quoi sont mortes nos colonies cet hiver ?



C'est le printemps avec les premières fleurs, nos abeilles s'activent, mais nous sommes trop nombreux à constater des colonies mortes au cours de l'hiver. De grâce déculpabilisons ! Et essayons de comprendre pour les sauver à l'avenir. Répondez au questionnaire que le SAD vous a envoyé, nous vous appellerons ou nous nous déplacerons pour vous aider à comprendre les causes de vos mortalités.

Dans l'environnement du rucher on constate de plus en plus un manque de ressources alimentaires, surtout en août, et toujours de plus en plus de pesticides. Que faire ? Il faut planter des haies mellifères, des jachères fleuries et continuer notre bataille contre les pesticides. A plus court terme, nous, « bergers des abeilles », nous pouvons agir. En traitant correctement contre le varroa : aujourd'hui il est indispensable de faire un traitement d'été et un traitement d'hiver pour commencer l'année avec moins de 50 varroas par

colonie. En changeant au moins 3 cadres de corps chaque année car les pesticides s'accumulent dans la cire de corps.

Et en nourrissant aussi avec méthode.

Comment nourrir ?

Lorsqu'il faisait froid en hiver les colonies consommaient 1 kg par mois. Au printemps les colonies consomment jusqu'à 3 kg de nourriture par mois et c'est seulement à l'époque de l'acacia, s'il fait beau, que les rentrées vont dépasser la consommation. Si vous donnez des petites quantités de sirop léger, vous encouragez la reine à pondre, si vous donnez beaucoup de sirop vous allez le retrouver dans la hausse. Dans les deux cas, il faut surveiller l'essaimage.

Si vous pensez que la colonie n'a pas assez de réserve, vous pouvez mettre du candi, les abeilles ne le stockent pas.

En été : lors de la récolte vous devez estimer les quantités de nourriture dans le corps, pollen et miel. En 2017 des abeilles

sont mortes de faim en août, alors il ne faut pas hésiter à nourrir en pensant à apporter du pollen qui est indispensable pour avoir des abeilles d'hiver.

A l'automne : le nourrissage d'hiver ne se fait jamais en mettant de petites quantités régulièrement car vos abeilles dans ce cas-là vont élever et ne stockeront pas la nourriture. En septembre vos colonies doivent avoir 16 kg de réserve, une fois que vous avez enlevé le miellat si nécessaire. Si votre colonie a seulement 10 kg de réserve, il faudra donner si possible en une fois 10 kg de sirop concentré (7 volumes de sucre, 3 volumes d'eau ou du sirop du commerce) pour apporter les 6 kg manquants.

Bernard Verneyre

Le marquage des reines

 Cette année la couleur pour le marquage des reines est le rouge.

L'antenne Nord Isère se développe

Créée il y a deux ans par Marc Ghizzo, l'Antenne du Nord Isère installée à Saint-Didier-de-la-Tour, proche de la Tour-du-Pin, fait le bonheur des apiculteurs du secteur. Elle est animée cette année par Frédéric Guillermand, qui comme Marc partage la même passion de transmettre un savoir faire.

- Quelle est l'intérêt de cette Antenne en Nord Isère ?

Frédéric Guillermand : c'est de pouvoir accueillir les apiculteurs du Nord Isère qui veulent venir en formation en leur évitant d'aller à Grenoble. Et depuis cette année, nous mettons en place un Point de distribution de matériel. Nous avons la chance d'avoir un adhérent qui travaille sur Grenoble. Nous prenons les commandes et il ramène le matériel du SAD.

- Vous avez un beau rucher école, le rucher des Vaudrines... C'est le travail de Marc. Un travail magnifique. Ce rucher est au

bord d'un lac, dans un environnement exceptionnel. Nous avons 3 ruches pour les formations. Nous avons surtout de très



Frédéric Guillermand anime depuis cette année l'antenne SAD en Nord Isère

bons rapports avec la municipalité de Saint-Didier-de-la-Tour qui nous soutient.

- Il devient aussi rucher familial ...

Effectivement, nous allons accueillir un premier apiculteur qui n'a pas encore de terrain pour installer ses ruches. Mais c'est une installation provisoire.

- Votre première activité c'est la formation...

Nous proposons cette année une formation initiation avec une trentaine de nouveaux apiculteurs. Nous avons aussi une formation perfectionnement. Et nous proposerons 2 formations cet été, engagement des reines et élevage de reines simplifié. En plus nous accompagnons nos adhérents jusqu'à la mise en hivernage.

- L'ambiance est très bonne à ce qu'il paraît ...

Nous avons de bons échanges qui sont facilités aussi du fait que nous sommes un petit groupe.

Contact Frédéric Guillermand
- Le rucher des Vaudrines -
06 73 19 34 50.

On vous le dit

14^{ème} concours des miels : les résultats

Votre syndicat organise tous les deux ans pour ses adhérents un concours des miels. Il s'est déroulé le samedi 16 décembre 2017, de 9h à 11h30 dans les locaux du SAD.

Ces miels ont été soumis à un jury composé d'apiculteurs ayant une bonne expérience dans l'appréciation de ces nobles produits et à des néophytes en dégustation pour



Le jury pendant la dégustation des miels

les former, ainsi qu'à une journaliste de la presse régionale. Les juristes étaient installés par table de trois, chaque table ayant une ou plusieurs qualités de miels différents. A signaler le nombre croissant d'échantillons, ce qui prouve l'intérêt de nos adhérents à sélectionner leurs récoltes.

Cette année encore, le choix a été difficile pour les 12 juristes d'effectuer un classement au plus juste, tant les échantillons étaient d'excellente qualité. Trois médailles étaient attribuées par catégorie (or, argent, bronze).

L'ensemble des résultats est affiché dans les locaux du Sad et publié sur le site Internet. Ci-dessous uniquement les Médailles d'or.

Miel de lavande : Daniel Rochas, Haute-Montagne : Jean-Paul Quard, Châtaignier : Gérard Jalliffier-Talmat, Plaine clair : Rémy Annelot, Plaine foncé : Jean-Paul Quard, Plaine crémeux : Gérard Jalliffier-Talmat, Montagne clair : Gérard Jalliffier-Talmat, Montagne foncé : Gérard Jalliffier-Talmat.

Gérard Jalliffier-Talmat

Adhésion 2018 au SAD : n'oubliez pas de la renouveler pour recevoir vos revues et être assuré pour vos ruches.

Le déclin des abeilles expliqué aux enfants



Les apiculteurs sont parfois sollicités pour parler des abeilles et de l'apiculture aux enfants. Quel support d'information utilisé ? Comment délivrer des messages compris par les enfants ?

Une adhérente, Martina Stumpf, a eu l'idée de créer un Kamishibai, «Alerte au rucher». Le Kamishibai - aussi appelé théâtre d'images - est une technique de narration d'origine japonaise

basée sur des images qu'un adulte fait défiler dans un castelet (ou butai) en bois. A chaque image correspond un texte lu par le conteur. Sa particularité est d'être un support ludique, utilisable avec des enfants. Présentation au SAD le mercredi 16 mai.

Contact :
stumpf.marty@gmail.com

LA PHOTO DU MOIS

Elles sont folles de moi



Dès les premiers rayons de soleil, elles ramènent accrochées à leurs pattes, des millions de petites pelotes multicolores, jaune, blanc, rouge... C'est le pollen, l'aliment sacré. Comme le nectar qui est la seule source d'énergie, le pollen est la seule source de protéines. Pas de pollen, pas de vie. Une ruche en consommation entre 20 et 40 kilos en une saison. Il conditionne la croissance du couvain car il sert d'abord à nourrir les larves. Les nourrices en ont besoin pour fabriquer leurs sécrétions nourricières. Source d'immunité, c'est aussi lui qui aide la colonie à se maintenir en bonne santé.

Texte/Photo : Erik Burdet

Une grande et belle assemblée générale



Bernard Verneyre, président du Sad, a présenté les objectifs de l'année



Pierre Darmet, trésorier et Daniel Rochas, responsable de la centrale d'achat qui a rappelé son fonctionnement



Pascal Gilles, vétérinaire, avec une cage à reine

C'était le 10 mars dernier à la Chambre d'agriculture de Grenoble en présence d'une centaine d'apiculteurs. Moment fort dans la vie du Syndicat pour faire le bilan d'une année et élaborer des projets d'avenir.

Rapport moral et bilan financier approuvé

Présentés par le trésorier Pierre Darmet avec les interventions successives des bénévoles du Sad, ils ont été approuvés à l'unanimité par l'Assemblée générale, signe d'une grande confiance.

Les objectifs du Syndicat pour 2018

Rappelés par Bernard Verneyre. 1° Mettre à disposition des adhérents des produits apicoles de qualité au meilleur prix. « L'objectif du Sad n'est pas de faire du bénéfice mais juste de couvrir ses frais de fonctionnement et d'investissement ». 2° Développer les formations et informer les apiculteurs des dernières découvertes apicoles. 3° Lutter contre les pesticides et

les néonicotinoïdes en particulier 4° Installer de nouveaux ruchers familiaux. 5° Créer une antenne Sad dans le sud Grésivaudan (Vinay).

La centrale d'achats

L'activité clef du syndicat - la vente de matériel apicole - mobilise une vingtaine de bénévoles sous le pilotage de Daniel Rochas. Un énorme travail pour commander du matériel au meilleur prix, le faire livrer, le stocker, le livrer aux apiculteurs, traiter les factures. Plus de 530 références de produits en stock pour couvrir toutes les demandes. 450 000 articles ont été vendus l'an dernier.

Les ventes sont en légère baisse de 8 % par rapport à l'année précédente. En cause : les mortalités importantes du printemps dernier et de moindres récoltes. Daniel Rochas a précisé les objectifs 2018 : « Continuer à proposer des produits de qualité à prix compétitifs ; poursuivre la recherche de cire de qualité, la moins polluée possible ; recruter et former de nouveaux bénévoles ;

inciter les apiculteurs à gaufrer leurs cires avec une nouvelle campagne de ventes de gaufriers ».

Plus de 1500 adhérents

Le Sad est aujourd'hui un des syndicats les plus importants de France avec 1500 adhérents l'an dernier et 14 000 ruches. Le plus jeune a 17 ans, le plus âgé 92 ans.

40 bénévoles pour faire tourner le Sad

Comme vous, ils sont apiculteurs. Présents les mercredis ou samedis à la Centrale d'achat, au secrétariat, aux formations, à l'informatique, ils donnent de leur temps, quelques heures ou plusieurs journées par mois pour faire vivre votre syndicat

De belles formations

Votre syndicat aura proposé l'an dernier à ses adhérents 20 formations représentant 5800 heures. 12 formateurs bénévoles sont intervenus, 544 apiculteurs en ont bénéficié.

Une conférence sur Varroa

Un moment fort de cette AG. Pascal Gilles, vétérinaire, a rappelé comment varroa mettait en danger nos colonies et comment chaque apiculteur pouvait aussi lutter efficacement contre ce prédateur. Une belle conférence.

La folie des essaims

L'an dernier, le Sad a vendu 285 essaims. Le chiffre sera encore en augmentation cette année (375). Reines Buckfast, Caucasiennne et Carnica.

Pas de Gelée Royale d'importation

Bien moins chère certes, mais trop d'incertitudes pesaient sur cette Gelée Royale importée de Chine. Le Conseil d'administration a donc décidé de vendre uniquement de la Gelée Royale d'Origine France.



Après l'assemblée, dégustation de bière au miel ! (ne pas abuser)



Ernest Sérafin, ancien président du SAD, avec, à sa droite, Vincent, un bénévole hyper présent (145 jours par an)

A LA CENTRALE D'ACHAT

Printemps 2018 : des nouveautés



Dans le cadre de l'amélioration de la qualité de nos cires, la Centrale d'achat s'est approvisionnée auprès d'un nouveau fournisseur de cire (photo1). Les analyses pesticides semblent meilleures mais le prix est aussi un peu plus élevé. D'autre part, la collecte de vos pains de cire «garantis d'opercules» se poursuit.

Pour les adeptes du suivi d'infestation par le varroa, la Centrale d'achat propose le "Varroa Easy Check" (photo 2), une petite boîte prête à l'emploi, facile d'utilisation pour compter le nombre de varroas qui infestent vos ruches. En cours d'année le SAD organisera des séances de démonstration. Savoir compter

les varroas permet d'adapter vos traitements à l'infestation de vos colonies et donc d'avoir des ruchers plus sains.

Pour les nouveaux apiculteurs, vous trouverez, dans notre hall d'entrée, des ruches complètes, afin de démarrer en apiculture de loisir (photo 3). Pour 107 euros, vous avez une ruche Dadant 10 cadres, tout équipé avec plateau, corps, porte d'entrée, couvercle, hausse, grille à reine, cadres de hausse et de corps, nourrisseur, toit... et les conseils de la Centrale d'achat.

Horaires d'ouverture

Le mercredi de 14 h à 19h et le samedi de 9h à 11h30

Visite de printemps

Que faire en ce moment ?



Dès que le temps le permet et par une température supérieure à 12°, vous pouvez effectuer une visite rapide de vos ruches.

Aspect visuel de la planche d'envol : si vous constatez des traces de déjection brun foncé, il y a risque de nosébose. Vous devez contacter l'agent sanitaire de votre secteur.

Visite interne d'une ruche : manipulez les cadres avec délicatesse afin de ne pas brusquer la colonie, mais aussi pour ne pas blesser ou tuer la reine. Contrôlez la présence de couvain, ouvert, operculé. Vous devez de ce fait trouver des oeufs, mais aussi du pollen et une réserve de miel que vous devrez compléter si elle n'est pas suffisante avec de la nourriture liquide. Soyez prudent à ne pas stimuler trop tôt la ponte de la reine avec de la nourriture liquide (50/50), car si la température extérieure chute, la grappe se reforme et le couvain se trouvant hors de la grappe est condamné à mourir de froid.

Et les vieux rayons ?

N'oubliez pas, lors cette visite, le remplacement des vieux rayons ! Contrôlez également l'aspect du couvain, il doit être régulier. Compact, vous avez une bonne reine ; en mosaïque, c'est une vieille reine qu'il faudra changer (d'où l'intérêt d'avoir suivi une formation sur l'élevage des reines). L'aspect mosaïque peut être également une maladie (loque européenne ou américaine). Dans ce dernier cas, effectuez la recherche de cellules operculées, percées d'un trou, en enlevant l'opercule, la cellule contiendra une matière visqueuse. Le test à effectuer : enfoncez une allumette dans la cellule et en la retirant vous avez une matière noirâtre, fileuse à l'odeur de putréfaction, vous êtes en présence d'une loque américaine.

Autre cas, le couvain est affaibli, les larves ne sont que cadavres noirâtres, luisants et inodores, vous êtes en présence de la loque européenne.

Ces maladies sont contagieuses et pour éviter de les transmettre à d'autres ruches, vous devez désinfecter le matériel et vos mains. Et contacter impérativement l'agent sanitaire du secteur.

Vous pouvez trouver également lors de cette visite, des larves calcifiées en plus ou moins grand nombre, rien d'inquiétant, c'est une mycose dont l'origine est un champignon qui se développe avec l'humidité. Sa présence est visible en plus ou moins grand nombre dans les ruches. Pour limiter les dégâts, il faut avoir une bonne aération avec un fond de ruche grillagé et éloigné du sol d'une hauteur d'environ deux moellons.

Limiter l'essaimage

Lors de votre visite, il est important aussi de surveiller la ponte de la reine et limiter l'essaimage. Pour éviter ce risque, donnez de l'espace à vos abeilles dès que la nécessité se fait sentir. Avec une ruche ayant 5 ou 6 cadres de beau couvain, une population nombreuse, des réserves de miel dans le corps de ruche et surtout si la floraison est en cours ou très proche, il est temps de poser une, voire deux hausses. Personnellement entre la première et la deuxième hausse je pose une feuille de papier type journal que je perce, avec un clou, quelques trous qui faciliteront l'accès aux abeilles.

Gérard Jalliffier-Talmat

Vous avez eu des mortalités cet hiver ? Déclarez-les en répondant au questionnaire qui vous a été transmis par le SAD.

Devenez un bon apiculteur



Pour être un bon apiculteur, c'est-à-dire savoir bien gérer son rucher, il est indispensable d'avoir des connaissances pratiques mais aussi théoriques. C'est comme un bon pâtissier. Pour faire un Paris-Brest, il vous faut d'abord maîtriser la techni-

que de la crème pâtissière C'est pourquoi le Sad propose tout au long de l'année à ses adhérents une vingtaine de formations théoriques d'une durée de quelques heures, en semaine ou le samedi. Il reste des places pour les prochaines formations, alors inscrivez-vous. Détail et horaires sur le site internet du SAD : Botanique (juin, juillet), Transhumance (avril), le rucher bio (mai), engagement des reines (juillet), évaluation du nombre de varroa dans les ruches (mai), ruches warré (mai)

Erik Burdet

Le centre de documentation ouvre en juin



À la demande de plusieurs adhérents, un groupe de travail s'est constitué pour proposer un centre de documentation à destination des adhérents du SAD, qu'ils soient débutants ou experts. Accompagnés par une bibliothécaire professionnelle, ce centre verra le jour en juin 2018. Il proposera en prêt des ouvrages sur différentes thématiques apicoles. Son accès sera

gratuit, seul un chèque de caution (non encaissé) sera demandé lors du premier emprunt. Les formations proposées par le Sad à ses adhérents étant de plus en plus nombreuses, le centre de documentation sera également en lien avec ces modules de formations pour permettre aux stagiaires d'aller plus loin dans leurs recherches.

Le SAD accepte volontiers les dons d'ouvrages en bon état, rentrant dans les critères d'acquisition définis par le Comité de lecture en complément des ouvrages neufs en cours d'acquisition. Faites remonter vos questions et propositions d'acquisition.

Guy Bellet

Contact : 06 17 19 93 06.

Supprimer l'agressivité des abeilles



On peut remédier au problème d'agressivité d'une ruche. Il faut changer la reine. N'oubliez pas que le comportement d'agressivité est lié à la génétique de la reine et le fait de la renouveler change le comportement des abeilles. Pour résoudre ce problème, il existe plusieurs méthodes : on peut ainsi tuer la reine, laisser les abeilles élever des cellules

royales et quelques jours plus tard, détruisez-les. La nouvelle reine ne doit pas être de la même lignée, la ruche se trouve donc orpheline. Ensuite choisir, dans la ruche la plus douce de votre rucher, un cadre de jeune couvain contenant des œufs. Brossez toutes les abeilles et introduisez ce cadre au centre du nid à couvain de la ruche dont vous venez de détruire les cellules. Laissez les abeilles élever à nouveau une ou plusieurs cellules. Attendez quatre semaines et vous pourrez vérifier si la nouvelle reine pond. Autre méthode : vous pourrez, après avoir rendu votre ruche orpheline, introduire une reine achetée.

Gérard Jalliffier-Talmat